

sons des témoignages de profonde estima et de cordiale sympathie donnés à Votre Grandeur par tant de vénérables prélats, ici présents, et tous ensemble, prêtres et laïques, déposons avec empressement aux pieds de votre trône l'hommage respectueux de nos vœux les plus ardents, de notre soumission sincère, de notre entier dévouement.

Messeigneurs,

Mes frères,

La fête solennelle dont nous sommes en ce moment les témoins, le sens et l'esprit de cette cérémonie, m'invitent tout naturellement à traiter devant vous un sujet aussi ancien que l'Eglise, mais qui n'a jamais cessé d'être cher aux cœurs catholiques : il s'agit de " l'autorité religieuse. " Ce sujet est immense, et je ne saurais prétendre en une courte instruction épuiser tous les problèmes, toutes les questions d'un si vital intérêt auxquelles il peut donner lieu. M'adressant à un auditoire foncièrement chrétien et pénétré à l'avance des précieux enseignements de nos Livres Saints, je me contenterai d'esquisser à larges traits la physionomie de cette divine autorité, sans laquelle l'homme livré aux caprices d'une liberté sans frein, verrait bientôt s'engloutir dans un désastreux naufrage, avec cette liberté elle-même, ses biens et ses trésors les plus chers.

### I

Comme pour nous préparer à courber notre volonté sous le joug du commandement, Dieu, Maître absolu, a empreint le monde matériel du sceau irréfragable de son autorité. Tout être obéit à une loi ; le sol se fertilise sous l'action de causes cachées, d'irrésistibles énergies ; le flot, poussé par une force plus puissante que lui-même, porte chaque jour à l'Océan son tribut ; des hauteurs où Dieu l'a assise, la montagne silencieuse attend pour se mouvoir un ordre de son Créateur. Quoi de plus merveilleux que cet instinct des brutes qui leur sert de loi, et par lequel ces êtres sans raison exécutent des mouvements marqués au coin de la plus haute sagesse ! L'homme lui-même, par la mise en œuvre d'admirables inventions, semble avoir reconquis sur la nature sensible une partie de son empire perdu par le péché ! Il a imposé des lois aux éléments les plus fiers ; il a dompté les forces les plus insoumises ; il a achevé de démontrer, sans le vouloir peut-être, que partout dans le monde, l'autorité est nécessaire. Faudrait-il faire une exception pour